

SYNONYMIE NOMINALE ET RELATIONS LEXICALES EN WINĪĒ

KOURAOGO Yacouba¹

Université Joseph Ki-Zerbo

Résumé

Les lexies qui constituent le lexique du winĪĒ entretiennent entre elles des relations sémantiques hiérarchique, d'inclusion, oppositive et d'équivalence. Dans le présent article, nous nous intéressons à la relation d'équivalence sémantique, précisément la synonymie. Cette dernière n'a pas encore fait l'objet d'étude en winĪĒ alors qu'elle y est attestée et peut y être exploitée à des fins lexicographiques et didactiques. Notre objectif est de faire la taxinomie des synonymes nominaux en winĪĒ et de les décrire selon l'approche lexicosémantique. Notre démarche descriptive s'inspire du modèle d'analyse préconisé par Polguère (2008). Le corpus sur lequel repose nos analyses est constitué de 3000 items lexicaux, de 3000 énoncés, de conversations ordinaires et de textes oraux. Les analyses ont permis de déterminer quatre types de synonymies en winĪĒ que sont la synonymie discursive, la synonymie fonctionnelle, la synonymie interlinguistique et la synonymie issue de la relation d'hyponymie-hypéronymie. Il existe aussi des cas de synonymie absolue en winĪĒ si l'on circonscrit les valeurs connotatives des lexies et considère le niveau dénotatif ainsi que les critères de la temporalité, géographique et du registre de langue.

Mots-clés : langue, synonymie, discours, emprunt, sème.

Abstract

The lexies which constitute the lexicon of winĪĒ maintain between them semantic hierarchical, inclusion, appositive and equivalence relations. In this article, we are interested in the semantic equivalence relationship, specifically synonymy. The latter has not yet been studied in winĪĒ although it is attested in the language and can be used for lexicographical and didactic purposes. Our objective is to do the taxonomy of nominal synonyms in winĪĒ and to describe them according to lexicosemantic approach. Our descriptive approach is inspired by the analysis model recommended by Polguère (2008). The corpus on which our analyzes are based is made up of 3000 lexical items, 3000 statements, ordinary conversations and oral texts. The analyzes made it possible to determine four types of synonymy in winĪĒ : discursive synonymy, functional synonymy, interlinguistic synonymy and synonymy stemming from the relation of hyponymy-hyperonymy. There are also cases of absolute synonymy in winĪĒ if we circumscribe the connotative values of lexies and consider the denotative level as well as the criteria of temporality, geographic and language register.

Keywords: language, synonymy, speech, borrowing, sowing.

¹ KOURAOGO Yacouba est Docteur en Sciences du Langage, option Linguistique descriptive. Il est Assistant au Département de linguistique de l'Université Joseph Ki-Zerbo au Burkina Faso. Au-delà de ses activités académiques, il est personnellement engagé dans des projets de recherche pour la sauvegarde et la vulgarisation des langues de façon générale, celles africaines en particulier. Hormis sa thèse de doctorat unique intitulé *Analyse lexicologique de la langue winĪĒ*, il a publié divers articles scientifiques. Il a également participé à des colloques internationaux et à plusieurs formations spécifiques. Ses recherches actuelles s'inscrivent dans les domaines de la sémantique, de la lexicologie, de la lexicographie, de la terminologie et de la morphosyntaxe.

Le wñĩ est une langue gur de la sous-famille Niger-Congo, précisément du sous-groupe des langues gurunsi-central selon Manessy (1979). Il est parlé au Burkina Faso exclusivement. Selon le recensement général de la population de 2006, le nombre de locuteurs wñĩ est estimé à 213.897 personnes. Plus connue sous l'exonyme {*ko*}, glossonyme retenu par l'administration burkinabè, cette langue a fait l'objet de quelques descriptions linguistiques. En phonologie, nous pouvons citer Sawadogo (1994) et Zerbo (1994) ; en morphologie, nous avons Prost (1972), Sawadogo (2001), Kouraogo (2015) ; en syntaxe, il y a Kouraogo (2019), Kouraogo *et al.* (2020 b) et Kouraogo (2020) ; en lexicologie, nous pouvons citer Kouraogo (2018) qui est une description lexicologique du wñĩ mais sous l'angle morpholexicologique, puis Kouraogo *et al.* (2020 a) qui est une description de la relation d'hyponymie-hypéronymie en wñĩ. À ce jour, seul Kouraogo *et al.* (2020 a) a abordé la lexicosémantique du wñĩ. Ainsi, les caractéristiques lexicosémantiques de la langue restent partiellement examinées, alors que leur description permet d'appréhender les relations sémantiques entre les lexies, surtout pour les pratiques lexicographiques. Dans le présent article, nous nous intéressons à la synonymie en wñĩ, spécifiquement à la synonymie nominale.

La synonymie est définie de façon générale selon deux critères : le critère formel et le critère sémantique. En effet, deux lexies sont des synonymes lorsqu'elles sont formellement distinctes, mais ont quasiment le même sens. Selon Keita (2003), la prise en compte de ces deux critères permet d'éviter la confusion entre la synonymie et la variation lexicale, une confusion qui est manifeste dans la plupart des analyses de la synonymie. Sur la base de ces critères, nous considérons comme synonymes des lexies formellement différentes, mais ayant quasiment le même sens. Les variantes lexicales sont les diverses formes que présente une seule et même lexie, lesquelles formes n'étant pas conditionnées par la collocation de la lexie. Dès lors, les lexies formellement différentes ayant quasiment le même sens, mais attestant des différences pragmatiques, c'est-à-dire des différences relatives au statut social de leurs usagers ou à leurs origines linguistiques et considérées par certains auteurs tels que Lehmann et Martin-Berthet (2013) comme des variantes diastratiques, sont identifiées dans le présent travail comme des synonymes.

Par ailleurs, nous utilisons le terme « lexie » en lieu et place de celui de « mot » pour désigner l'unité lexicale, car comme l'a précisé Lerot (1993 : 66-67), « *En linguistique moderne, la notion de mot est évitée en raison de son manque de rigueur. En effet, ce terme englobe des notions différentes que nous devons soigneusement distinguer afin de satisfaire aux exigences élémentaires de la cohérence* ». Ce terme connaît plusieurs emplois en lexicologie, mais nous l'employons au sens que lui a donné Polguère (2008). Pour cet auteur, « *Une lexie, aussi appelée unité lexicale, est soit un lexème, soit une locution* » (Polguère, 2008 : 58).

Au plan théorique, ce travail s'inscrit dans le cadre global de la lexicologie, plus spécifiquement de la lexicosémantique. Cette dernière, selon Polická (2014), est l'étude du sens des lexies, précisément leur sémantisme et leurs relations sémantiques. Notre démarche descriptive s'inspire du modèle d'analyse préconisé par Polguère (2008). Ce modèle d'analyse, emprunté à la théorie linguistique Sens-Texte, permet de présenter les synonymes au moyen d'un outil formel calqué sur le modèle des fonctions mathématiques, à savoir les fonctions lexicales. En effet, pour Polguère (2008 : 89), « *Une fonction lexicale FL décrit une relation existant entre une lexie L — l'argument de la fonction — et un ensemble de lexies ou d'expressions figées v_1, \dots, v_n appelé valeur de l'application de la fonction FL à la lexie L. L'application de la fonction FL à L s'encode de la façon suivante : $FL(L) = v_1, \dots, v_n$* ».

Pour Siouffi (2012 : 368) « *On sait qu'avant d'être une problématique impliquant la langue au travers de son lexique, la problématique de la synonymie a d'abord été une problématique discursive, concernant l'enchaînement syntagmatique [...]* ». Cet auteur pose ainsi une problématique fondamentale de la synonymie selon que celle-ci doit être considérée comme un fait linguistique ou comme un fait discursif. En réalité, la synonymie est un élément de structuration sémantique du lexique, voire un trait constitutif de toute langue. Il s'agit d'une relation d'équivalence sémantique entre des lexies dont la forme diffère. Son analyse est nécessaire pour les pratiques lexicographiques, surtout dans une langue comme le wñĩ où il n'existe pratiquement aucun dictionnaire. D'où l'intérêt que présente notre étude.

L'application de cette fonction aux unités lexicales est modélisée dans ce travail comme suit : **Syn (L) = L**. Autrement dit, Syn (L) = L est la fonction lexicale qui consiste à associer à toute unité lexicale (L) son /ses synonyme(s) L.

Le corpus sur lequel se fondent notre étude est constitué de 3000 items lexicaux, de 3000 énoncés, de conversations ordinaires et de textes oraux, précisément des contes et des chants, que nous avons recueillis à Oury en 2016 auprès des locuteurs natifs de la langue. Nous avons complété ce corpus par des métadiscours des locuteurs à travers un entretien auprès de ceux-ci en février 2020. Notre démarche descriptive a consisté à identifier les différents synonymes nominaux attestés dans ce corpus et à les décrire.

Le wñĩ est une langue à tons. Il comporte deux tonèmes lexicaux que sont le tonème haut et le tonème bas, et un tonème grammatical, le tonème moyen, qui est une marque du défini. Dans nos illustrations, toutes les lexies sont à l'indéfini. Ainsi, pour ne pas alourdir exagérément notre présentation, nous faisons économie du tonème haut et du tonème moyen. Seul le tonème bas est noté pour faciliter la lecture au lecteur.

1. Taxinomie et analyse des synonymes nominaux

En wñĩ, les synonymes nominaux sont légion. Ils sont de quatre types, à savoir : les synonymes discursifs, les synonymes fonctionnels, les synonymes interlinguistiques et les synonymes issus de la relation d'hyponymie-hypéronymie.

1.1. Les synonymes discursifs

Plusieurs lexies sont sémantiquement proches en wñĩ, car elles ont en partage certains sèmes. Cette communauté de sèmes a pour corollaire le fait que dans le discours, lesdites lexies peuvent être employées comme des synonymes. Toutefois, ce sont des synonymes contextuels, donc partiels, puisque leurs composants ne peuvent pas être substitués dans tous les contextes discursifs.

Exemples 1 :

Syn (ǰâ) « maison » =	sau « construction »
Syn (sâwe) « cour » =	ǰâwù « concession »
Syn (pè:) « chemin » =	wẽnĩ « route »
Syn (bìcãǰã) « enfant » =	biè « fils »
Syn (ârù) « comportement » =	tãmã « comportement »
Syn (mẽbru) « fiancé » =	n̄tɔ « fiancé »
Syn (n̄d̄:) « ancêtre » =	ǰĩhe « grand-père »
Syn (ǰãǰã) « champ » =	c̄ǰcau « champ individuel »

Syn (nãgà) « houe »= pèè « houe »
Syn (jèbù) « chasseur »= mà:fâtɔ « chasseur avec un fusil »

Ces lexies ne sont des synonymes que par leur emploi. Elles ne sont pas des synonymes en langue, puisqu'elles désignent des réalités distinctes hors contexte. Par exemple, [nã:] « ancêtre » et [nãhe] « grand-père » renvoient à des réalités socio-culturelles différentes, mais ayant des caractéristiques communes : tout ancêtre a d'abord été un grand-père, alors qu'un grand-père, qui est toujours vivant, n'est pas un ancêtre. Au plan du décodage, les locuteurs n'éprouvent aucune difficulté, ce, pour trois raisons principales : l'intersection de sémèmes des synonymes, la connivence entre les locuteurs dans la mesure où ceux-ci partagent les mêmes réalités socio-culturelles et le contexte situationnel qui leur permet de lever toute ambiguïté.

La synonymie discursive est la plus productive en wñĩ. Elle permet aux locuteurs de disposer d'un stock lexical ouvert et de pouvoir désigner une même réalité avec des lexies différentes.

1.2. Les synonymes fonctionnels

Ce sont des synonymes obtenus pour des raisons fonctionnelles, car leur existence est déterminée par des types socialisés. En effet, en wñĩ, des lexies sont devenues concurrentes pour la désignation d'une même réalité, donc des synonymes, eu égard à leur usage par des locuteurs appartenant à des couches sociales différentes. En plus, les conditions psychologiques des locuteurs font que des lexies sont devenues des synonymes dû à l'association de sèmes connotatifs à leur sémème pour l'expression de réalités socio-culturelles identiques.

Ces synonymes se caractérisent par le fait qu'ils n'appartiennent pas à un même registre de langue. En fonction de la couche sociale par rapport à laquelle ils s'identifient, nous relevons d'une part, la synonymie entre des lexies du registre populaire et celles du registre familial, d'autre part, la synonymie entre des lexies du registre soutenu et celles du registre populaire.

Notons qu'en wñĩ, le registre familial est celui auquel appartient le vocabulaire des adolescents. Les lexies issues de ce registre sont considérées par les personnes âgées comme inappropriés. Le registre populaire est celui du vocabulaire courant, c'est-à-dire des lexies connues et employées par l'ensemble des locuteurs sans distinction de couches sociales. Le registre soutenu est celui du vocabulaire des personnes âgées. Les lexies appartenant à ce registre sont, pour la plupart, méconnues par la majorité des locuteurs. De ce fait, elles jouissent d'une très faible fréquence d'utilisation.

1.2.1. Synonymie entre des lexies du registre populaire et celles du registre familial

Il s'agit de synonymes dont un composant relève du registre populaire, l'autre du registre familial. Les lexies du registre familial deviennent de plus en plus fréquentes et tendent à concurrencer celles du registre populaire.

Exemples 2 :

Syn (fue) « kapok » = jĩwẽ « kapok »
Syn (jèpulu) « riz non décortiqué »= jĩmẽtòbu « « riz non décortiqué »
Syn (nõnõnù) « berger »= foelibaù « berger »

1.2.2. Synonymie entre des lexies du registre soutenu et celles du registre populaire

Certaines lexies appartenant au registre soutenu entretiennent des relations de synonymie avec d'autres lexies relevant du registre populaire. Elles jouissent d'une très faible fréquence d'utilisation comparativement à leurs synonymes qui, eux, sont disponibles pour l'ensemble des locuteurs et attestent une grande fréquence d'utilisation.

Exemples 3 :

Syn (mēñĩ) « sexe féminin »=	hañĕra « sexe féminin »
Syn (pēñĩ) « sexe masculin »=	bañĕra « sexe masculin »
Syn (ceu) « grossesse »=	bã « grossesse »
Syn (dãdđ) « terre à poterie » =	viesĕñũ « terre à poterie »
Syn (lebe) « van »=	vèbe « van »
Syn (bãkãñũ) « gourmand »=	camũñũ « gourmand »
Syn (sđgđ) « excréments »=	kãmũ « excréments »
Syn (wđrũ) « ordures »=	sđ: « ordures »
Syn (pue) « hutte »=	folojã « hutte »
Syn (jiriwò) « saison sèche »=	sĕhũu « saison sèche »

1.3. Les synonymes interlinguistiques

Le souci de disposer d'une lexie authentique pour exprimer une réalité qui, jusque-là, est désignée par un emprunt est une raison de l'existence de la synonymie en wñĩ. Ainsi, des lexies provenant de langues différentes, notamment des lexies authentiques et des emprunts, sont devenues co-concurrentes pour la désignation d'une même réalité dans la langue.

Précisons que l'emprunt en wñĩ a déjà été abordé par Kouraogo (2018). Ce dernier a fait la taxinomie des emprunts et décrit les mécanismes de leur intégration dans la langue. La présente étude s'intéresse à l'implication de l'emprunt dans les relations lexicales, notamment la relation de synonymie. Dès lors, nous basant sur la taxinomie de Kouraogo (Idem) et les données actualisées, sur les trois milles items lexicaux que comporte notre base de données, cent cinquante-six sont des emprunts. Ces derniers se répartissent comme suit :

<u>Langues d'origine</u>	<u>Nombre d'emprunts</u>
Français :	94 lexies
Dioula :	35 lexies
Arabe :	15 lexies
Anglais :	07 lexies
Marka :	06 lexies
Moore :	04 lexies
Ashanti :	01 lexie
Origine non déterminée :	04 lexies

Les emprunts à l'arabe sont la conséquence d'un contact de langues et de cultures entre le wñĩ et l'arabe par l'intermédiaire d'autres langues africaines, précisément le dioula. De ce fait, ces emprunts qui ont transité par le dioula sont morphologiquement plus proches de cette langue.

Plusieurs emprunts ont des synonymes en wñĩ de sorte qu'il se produit une concurrence lexicale dans la langue. Cette concurrence lexicale a pour corollaire de favoriser l'existence de synonymes interlinguistiques. Nous avons identifié deux cas : la synonymie entre des lexies authentiques et des emprunts, puis la synonymie entre des emprunts.

1.3.1. Synonymie entre des lexies authentiques et des emprunts

Il s'agit d'une relation de synonymie entre des lexies authentiques et des emprunts. Ces derniers sont intégrés dans la langue due à des phénomènes socio-culturels, principalement le contact de langues et de cultures. Certains d'entre eux désignent des réalités qui ne relèvent pas originellement de la sphère culturelle des locuteurs pour lesquelles il faut trouver une dénomination. En revanche, d'autres désignent des réalités relevant de la sphère culturelle des locuteurs et déjà nommées par des lexies authentiques préexistantes. Nous avons relevé les cas de synonymie interlinguistique suivants :

1.3.1.1. Synonymie entre des lexies authentiques et des emprunts au français

Sur les quatre-vingt-quatorze emprunts du wñĩ au français disponibles dans notre corpus, vingt ont des synonymes qui sont des lexies authentiques.

Exemples 4 :

Syn (ǰǎbuili) « maison à étages » =	etazi « maison à étages »
Syn (dǎwǎ) « avion » =	aviǎ « avion »
Syn (bucẽmũ) « bouton d'habit » =	bǎtǎ « bouton d'habit »
Syn (ǰikacẽmũ) « carrefour »	ka:fu « carrefour »
Syn (biǰbũmẽ) « clé » =	kile « clé »
Syn (mǎrǎǰaba) « impôt » =	lǎmpǎ « impôt »
Syn (waga) « lit » =	li « lit »
Syn (ǰẽrǎǰe) « lunette » =	lũnẽti « lunette »
Syn (bǎǰtbǎ) « école » =	lẽkǎli « école »
Syn (tǎsǎǰǎ) « messe »	mẽsi « messe »
Syn (mǎlǎfũ) « million » =	mĩlǰǎ « million »
Syn (biǎonũ) « milliard » =	mĩlǰari « milliard »
Syn (ǰe) « miroir » =	mĩnwale « miroir »
Syn (ǰǎsavu) « maçon » =	mǎnsǎ « maçon »
Syn (biǎǎǎǎǎǎ) « montre » =	mǎntri « montre »
Syn (ǰegeree) « apprenti » =	plǎnti « apprenti »
Syn (ǰibiriǰǎ) « radio » =	rǎǰó « radio »
Syn (tǎǰǎci) « ceinture » =	sẽnti « ceinture »
Syn (hẽnẽ) « assiette » =	sata « assiette »
Syn (dǎrbǎǰǎ) « chaise » =	sẽzi « chaise »

1.3.1.2. Synonymie entre des lexies authentiques et des emprunts au dioula

Sur les trente-cinq emprunts du wñĩ au dioula disponibles dans notre corpus, douze ont des synonymes qui sont des lexies authentiques.

Exemples 5 :

Syn (fẽ) « sac » =	bǎ « sac »
Syn (kǎhẽ) « boîte » =	goǰgo « boîte »

Syn (jikàtəmĩǰà) « cuisine (lieu) » =	gòbùgu « cuisine (lieu) »
Syn (jesāmē) « cure-dent » =	gɔ̃esɛ « cure-dent »
Syn (ñĩbĩnũbapũmũ) « albinos » =	gɔ̃mbèlè « albinos »
Syn (hĩnē) « écureuil » =	grènĩ « écureuil »
Syn (hĩnĩ) « écumoire » =	kùrúsɔ̃gsɔ̃gɔ « écumoire »
Syn (ñàrĩ) « taro » =	kùrùba « taro »
Syn (libe) « rites, coutume » =	lãnda « rites, coutume »
Syn (hĩmĩ) « aiguille » =	mtsɛnè « aiguille »
Syn (nɔ̃bɛ) « allumette » =	takara « allumette »
Syn (tə̃jɪgɔ) « riz au gras »	zagamē « riz au gras »

1.3.1.3. Synonymie entre des lexies authentiques et des emprunts à l'arabe via le dioula

Sur les quinze emprunts du wñĩē à l'arabe via le dioula contenus dans notre corpus, seulement trois ont des synonymes qui sont des lexies authentiques.

Exemples 6 :

Syn (bècie) « paradis » =	àrə̀zĩnã « paradis »
Syn (wùòdɔ̃) « Au-delà » =	làhara « au-delà »
Syn (cũñǰã) « mosquée » =	mĩsi « mosquée »

1.3.1.4. Synonymie entre des lexies authentiques et des emprunts au moore

Sur les quatre emprunts du wñĩē au moore contenus dans notre corpus, trois ont des synonymes qui sont des lexies authentiques.

Exemples 7 :

Syn (dàpũmũ) « argile blanc » =	bɔ̃lũmũ « argile blanc »
Syn (kãmbelɛ) « cobra » =	dùdùgù « cobra »
Syn (sĩba:) « machette » =	kèrɛntè « machette »

1.3.1.5. Synonymie entre des lexies authentiques et des emprunts à l'ashanti

Un seul emprunt du wñĩē à l'ashanti est attesté dans notre corpus. Il a un synonyme qui est une lexie authentique.

Exemple 8 :

Syn (lì) « plaie » =	kùro « plaie »
----------------------	----------------

1.3.2. Synonymie entre des emprunts

Il s'agit de lexies empruntées à des langues différentes et qui entretiennent une relation de synonymie en wñĩē. Ces lexies désignent des réalités étrangères à la sphère culturelle des locuteurs. Celles provenant de l'ashanti ou de l'anglais ne sont connues que par les personnes âgées et estimées par ces dernières comme des lexies authentiques. Cependant, celles issues des langues parlées dans la zone géographique actuelle du wñĩē, notamment le dioula, le moore, le marka et le français, sont disponibles pour l'ensemble des locuteurs. Dans notre corpus, huit emprunts du wñĩē à des langues différentes entretiennent une relation de synonymie.

Exemples 9 :

Marka et français :	Syn (zò:kò) « téléphone » =	tɛlɔnɔ « téléphone »
Anglais et français :	Syn (wɔ̃ʃɛ) « montre » =	mɔ̃nɛ « montre »
	Syn (sɪmɪti) « ciment » =	stmã « ciment »
Anglais et dioula :	Syn (kɛ̃nvì) « pétrole » =	tajɪ « pétrole »
Dioula et français :	Syn (gɔ̃gɔ) « boîte » =	buatù « boîte »
	Syn (mãʃɛ) « papaye » =	papajɛ « papaye »
Arabe via le dioula et français :	Syn (kùiri) « pantalon » =	pãntalɔ « pantalon »
	Syn (tasa) « assiette » =	sata « assiette »

1.4. Les synonymes issus de la relation d'hyponymie-hypéronymie

La relation d'hyponymie-hypéronymie est une relation sémantique entre une lexie sous-ordonnée et une autre super-ordonnée, c'est-à-dire une lexie de sens générique et une autre de sens spécifique. Etant donné le rapport d'inclusion sémantique qu'implique cette relation, l'hyponyme peut être employé comme un synonyme de l'hypéronyme. Cela tient du fait qu'en wɪnĩ, un hypéronyme se définit par un sémème dont les sèmes constitutifs sont toujours des classèmes ou sèmes génériques de ses hyponymes. Autrement dit, les sèmes de l'hypéronyme sont inclus dans le sémème de ses hyponymes de sorte que tout hyponyme peut être employé comme un synonyme de son hypéronyme.

Exemples 10 :

Syn (kɔ̃ʃɛ) « boisson » =	nɔ̃mɔ	« eau »
	sɔ̃nù	« bière de mil »
	zɛ̃ɲkɔ	« bière à base de miel »
	mũnɔ̃mɔ	« eau farineuse »
	cɔ̃gɔnɔ̃mɔ	« eau à base de mil pilé »
Syn (kùiri) « pantalon » =	somũnũnɔ̃mɔ	« eau à base de la farine du néré »
	ɲiãkɔ̃gɔ̃rɔ	« petit-déjeuner »
	gɔ̃nɔ̃kɔ̃ʃɛ	« dîner »
	nɔ̃ʃɛgɛ	« infusion pour bébé »
Syn (sɔ̃ɛbrɛkɔ̃nɔ)	hɔ̃mɔ̃kɔ̃ɲʃɛ	« fourrage »
	gãɲã	« tam-tam »
	je	« flûte »
	htmɛje	« flûte utilisée lors des luttes »
	guesɛ̃nɛ	« tambour à aisselle »
« instrument de musique » =	kùitigi	« instrument de musique de forme cylindrique que l'on tient à la main et tape pour accompagner le tam-tam »
	bɔlga	« tenue traditionnelle tricotée et portée les jours de fête »
	guendegeganã	« boubou traditionnel à manches longues »
	gãnwɛ	« chemise des hommes sans manches dont les côtés sont laissés ouverts »
	ganã	« morceau de pagne »
Syn (gùru) « vêtement » =	gãngure	« chemise »

gàngògu	« boubou ou robe »
gānvěũ	« cache-sexe »

Soulignons qu'au plan discursif, le sémème de l'hypéronyme étant inclus dans celui de ses hyponymes, il peut servir d'anaphorique à ces derniers, mais l'inverse est impossible. Par ailleurs, il n'existe aucune relation de synonymie entre les co-hyponymes. Ceux-ci ne peuvent en aucun cas être substitués l'un à l'autre pour désigner une même réalité.

2. À propos de la synonymie absolue

Dans la littérature disponible, notamment Polguère (2008), Polická (2014), Lehmann et Martin-Berthet (2005), l'unanimité semble se dégager autour de la rareté, voire de l'inexistence des synonymes absolus dans les langues naturelles. Dans cette perspective, Lehmann et Martin-Berthet (2005 : 59) affirment que « *L'identité de sens (ou synonymie absolue) est un leurre. Tout au plus pourrait-on signaler quelques rares cas de synonymes « absolus » dans les lexiques spécialisés [...]. C'est la raison pour laquelle on utilise les termes de parasynonymie ou de quasi-synonymie qui soulignent le caractère approximatif de la synonymie* ».

Cependant, Keita (2003) plaide en faveur de l'existence de ce type de synonymie malgré le pessimisme généralisé en se fondant, dans un premier temps, sur le critère de la substitution appréhendé au plan de la dénotation et, dans un second temps, sur les critères de la temporalité, géographique et du registre de langue applicable au niveau de la connotation.

En prenant en compte les critères proposés par cet auteur, nous pouvons dire que la synonymie absolue est une réalité en wñĩ. En effet, d'une part, les cas de synonymie absolue sont nombreux si l'on ne tient compte que du niveau des signifiés des lexies, et si l'on circonscrit leurs valeurs connotatives. D'autre part, parmi les lexies ayant exactement les mêmes valeurs dénotatives, certaines attestent une identité au niveau des composants du sens connotatif. C'est le cas des synonymes fonctionnels et des synonymes interlinguistiques décrits ci-dessus. En dehors du fait que les synonymes fonctionnels relèvent de registres de langues différents et les synonymes interlinguistiques de langues différentes, leur sens dénoté ou référentiel est identique, c'est-à-dire qu'ils ont exactement le même signifié et peuvent être substitués l'un à l'autre dans n'importe quel contexte pour désigner une même réalité. Ces synonymes connaissent également un emploi synchronique dans toute l'aire géographique de la langue au point que, de plus en plus, les locuteurs semblent ne plus avoir conscience de l'existence de leurs valeurs connotatives.

En somme, l'objectif du présent article était de faire la taxinomie des synonymes nominaux en wñĩ et de les décrire. Pour ce faire, nous avons inscrit nos analyses dans le cadre de la lexicologie, plus précisément de la lexicosémantique tout en nous inspirant du modèle descriptif préconisé par Polguère (2008). À l'issue des analyses, nous retenons qu'il existe quatre types de synonymies en wñĩ : la synonymie discursive, la synonymie fonctionnelle, la synonymie interlinguistique et la synonymie issue de la relation d'hyponymie-hypéronymie. La synonymie discursive est purement contextuelle. Son existence dans la langue est induite par l'intersection de sémèmes des lexies. La synonymie fonctionnelle provient de la relation entre des lexies de registres de langues distincts, notamment le registre soutenu auquel appartient le vocabulaire des personnes âgées, le registre populaire auquel appartient le vocabulaire courant et le registre familier auquel appartient le vocabulaire des adolescents. L'usage que connaissent ces lexies dans la langue a engendré,

d'une part, la synonymie entre des lexies du registre populaire et celles du registre familial, d'autre part, la synonymie entre des lexies du registre soutenu et celles du registre populaire. Quant à la synonymie interlinguistique, elle est la conséquence du contact de langues et de cultures qui a favorisé l'emprunt linguistique en wñĩ. Son existence dans la langue se justifie par le souci de disposer d'une lexie authentique pour exprimer une réalité qui, jusque-là, est désignée par un emprunt. Deux cas de synonymie interlinguistique sont attestés en wñĩ : la synonymie entre des lexies authentiques et des emprunts, puis la synonymie entre des emprunts. L'existence de la synonymie issue de la relation d'hyponymie-hypéronymie en wñĩ est une conséquence de la relation d'inclusion sémantique entre les lexies. Chaque hypéronyme peut être employé comme un synonyme de son hyponyme.

En outre, il existe de nombreux cas de synonymies absolues en wñĩ si l'on ne tient compte que du niveau des signifiés des lexies ainsi que des critères de la temporalité, géographique et du registre de langue. Cette étude a permis de mettre en évidence la systémique de la relation de synonymie en wñĩ. Elle se veut une contribution aux pratiques lexicographiques en wñĩ, puisqu'à la question « que signifie telle lexie ? », nos informateurs font le plus souvent recours à la synonymie et cela est très remarquable à travers leur métadiscours que nous avons recueilli.

Bibliographie

- Begioni, Louis et Bracquenier, Christine (dir.), 2012, *Sémantique et lexicologie des langues d'Europe. Théories, méthodes, applications*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 395 p.
- Cigada, Sergio, 2012, « Typologie de la synonymie », dans *La synonymie*, Berlan Françoise et Berthomieu Gérard (dir.), Paris, Presses de l'université Paris-Sorbonne, pp. 23-31.
- Keita Alou, 2003, « Variation lexicale et règles orthographiques en dioula du Burkina », in *Cahiers du CERLESHS*, 1^{er} numéro spécial, Ouagadougou, Presses Universitaires de Ouagadougou, pp. 149-171.
- Kouraogo, Yacouba *et al.*, 2020 a, « Relation d'hyponymie-hypéronymie en wñĩ », in *Les Cahiers de l'ACAREF*, tome 1, vol. 2, no 4, Lomé, pp. 184-197.
- Kouraogo, Yacouba *et al.*, 2020 b, « Prédication non verbale en wñĩ », in *Collection FLE-FLA*, vol. 1, no 1, Kenyatta University, pp. 250-262.
- Kouraogo, Yacouba, 2015, *Système nominal du wñĩ (parler de Oury)*, mémoire de Master, Département de linguistique, UFR/LAC, Université Ouaga 1 Pr Joseph Ki-Zerbo, 175 p.
- Kouraogo, Yacouba, 2018, *Analyse lexicologique de la langue wñĩ*, Thèse de doctorat unique en Sciences du langage, Université Ouaga 1 Pr Joseph Ki-Zerbo, LESHCO, Laboratoire de recherche et de formation en Sciences du langage, 559 p.
- Kouraogo, Yacouba, 2019, « La valence verbale en wñĩ » in *Cahiers du CERLESHS*, n° 60, Presses Universitaires de Ouagadougou, pp 153-175.
- Kouraogo, Yacouba, 2020, « Structure canonique de la phrase verbale simple en wñĩ », in *AKOFENA, Revue scientifique des Sciences du langage, Lettres, Langues et Communication*, no 002, vol. 2, Abidjan, pp. 523-536.
- Lehmann, Alise et Martin-Berthet, Françoise, 2005, *Introduction à la lexicologie. Sémantique et morphologie*, [2^e édition revue, 1^{re} édition 1998], Paris, Armand Colin, 178 p.
- Lehmann, Alise et Martin-Berthet, Françoise, 2013, *Lexicologie. Sémantique, morphologie, lexicographie* [4^e édition revue et augmentée, 1^{re} édition 1998], Paris, Armand Colin, 317 p.
- Lerot, Jacques, 1993, *Précis de linguistique générale*, Paris, Les Éditions de Minuit, 446 p.

- Manessy, Gabriel, 1979, *Contribution à la classification généalogique des langues voltaïques*, Paris, SELAF, 109 p.
- Picoche, Jacqueline, 1995, *Structures sémantiques du lexique français*, [2^e édition, 1^{re} édition 1986], Paris, Nathan, 144 p.
- Polguère, Alain, 2008, *Lexicologie et sémantique lexicale. Notions fondamentales. Nouvelle édition revue et augmentée*, [1^{re} édition, 2001], Montréal, Les presses Universitaires de Montréal, 303 p.
- Polická, Alena, 2014, *Initiation à la lexicologie française*, Masarykova Univerzita, Brno, 167 p.
- Poupet, D'Armelle Le Bars et Xatara, Claudia (dir.), 2012, *Cahiers de lexicologie. Dynamique de la recherche en lexicologie, lexicographie et terminologie au Brésil*, Paris, Classiques Garnier, 233 p.
- Prost, André, 1972, *Enquête sommaire sur le ko: langue gurunsi de Haute-Volta*, Dakar : Publication du département de linguistique général et de langue négro-africaines de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de l'Université de Dakar, 33 p.
- Sawadogo, Tasséré, 1994, *Esquisse phonologique du wme (parler de Oulo)*, Mémoire de Maîtrise, Département de Linguistique, FLASHS, Université de Ouagadougou, 115 p.
- Sawadogo, Tasséré, 2001, *Aspects de la morphologie et de la phonologie du verbal en wme*, rapport de DEA, Département de Linguistique, UFR/LAC, Université de Ouagadougou, 96 p.
- Siouffi, Gilles, 2012, « Les binômes synonymes et la question de la figure au XVII^e : quelques investigations dans l'usage et dans les remarques », dans *La synonymie*, Berlan, Françoise et Berthomieu, Gérard (dir.), Paris, Presses de l'université Paris-Sorbonne, pp. 367-378
- Zerbo, Mamina Marie-Thérèse, 1994, *Esquisse phonologique du wme (langue gurunsi du Burkina Faso)*, Mémoire de Maîtrise, Département de Linguistique, FLASHS, Université de Ouagadougou, 72 p.